

## Hommage à Claire Brétécher

Claire Brétécher est morte le 10 février 2020 et l'immense chagrin qui a entouré sa disparition est à la mesure de cette autrice exceptionnelle.

Née à Nantes en 1940, Claire Brétécher a 19 ans quand elle arrive à Paris avec la ferme intention de faire carrière dans la bande dessinée. « Ça ne marchera pas, la bande dessinée ce n'est pas un métier de femme » lui affirma Pierre Marchand, futur créateur de Gallimard jeunesse arrivé à la capitale à la même époque et que l'on connut plus clairvoyant<sup>1</sup>. Cette prophétie fut magnifiquement contredite mais elle sonnait juste à l'époque : les femmes étaient plus rares dans la bande dessinée des années 1960 et le seront encore dans les décennies suivantes.

La réussite de Claire Brétécher rendit possible celle de toutes les

jeunes autrices qui nous enchantent aujourd'hui. C'est à ce titre que nous tenions nous aussi à lui rendre hommage ici même si son œuvre s'est assez peu souciée du public jeunesse.

Si Claire Brétécher a placé ses premiers dessins dans la presse franco-belge jeunesse ou tout public (*Record*, *Le Journal de Tintin*, *Spirou*), c'est à la bande dessinée adulte qu'elle a très vite entrepris de donner ses premières victoires ; en 1969 dans les premiers numéros de *Pilote* d'abord, l'année suivante en tant que cofondatrice de *L'Écho des Savanes*. Plus à son aise quand elle écrit ses propres scénarios, Claire Brétécher va surtout, dès 1973, ouvrir un nouveau territoire pour la bande dessinée en s'installant dans les pages du *Nouvel Obs*. Tribune de choix, l'hebdomadaire est alors tiré à 400 000 exemplaires et Brétécher y déploie un univers en miroir de la bourgeoisie de gauche de son époque : *Les Frustrés* (1973-1981). Moqueuse et fine observatrice, rompue à l'exercice d'une narration séquencée en formats courts (une planche ou deux) d'une efficacité

parfaite, Brétécher ne s'interdit rien : *Les Amours écologiques du Bolot occidental* (désespéré de ne pouvoir accéder au rang d'animal en voie d'extinction à protéger tant il procrée comme il respire, à partir de 1973 dans le mensuel *Le Sauvage*), *La Vie passionnée de Thérèse d'Avila* (1980 – qui fera tousser les lecteurs catholiques du *Nouvel Obs*) *Docteur Ventouse*, *Bobologue* (1985-1988), *Tourista* (1989). Mais c'est à *Agrippine* (1988-2009) qu'il nous semble indispensable ici de rendre un hommage appuyé. Publiée elle aussi par *Le Nouvel Obs*, *Agrippine* invente un terrain de jeu humoristique inédit et essentiel où peuvent se rejoindre parents et ados. Si l'efficacité du dessin de Brétécher nous émerveille une fois de plus, l'inventivité de ses dialogues impressionne encore plus : aucun ado n'a sans doute jamais parlé comme *Agrippine* (« Tocsin Simone ! ») mais pourtant chacune de ses répliques fait mouche. Par cette inventivité plus vraie que nature, l'autrice donnait à ses personnages une intemporalité qui leur a permis de traverser les décennies sans encombre. C'est dans ce champ d'humour à la fois vache et bienveillant que nombre de futures autrices de bandes dessinées ont grandi, de Catherine Meurisse à Pénélope Bagieu.

Parmi ces héritières, Lisa Mandel (*Nini Patalo*, *Eddy Milveux*) nous a prêté la planche de son journal en ligne (*Une année exemplaire*) consacrée à Claire Brétécher le jour de sa mort. Y voir une fillette lire Brétécher et comprendre ce que cela lui a fait, ce que cela a fait à sa vie nous a semblé être le plus bel hommage que nous puissions rendre à cette autrice si formidable.

Marie Lallouet

↳ Claire Brétécher : *Agrippine*, Dargaud, 1988.



1. Anecdote rappelée par Pierre Marchand en 2001 quand Claire Brétécher et lui se sont retrouvés à l'occasion de la publication d'*Agrippine* dans la collection du Livre de Poche jeunesse, chez Hachette.

# UNE ANNÉE EXEMPLAIRE



j'ai appris la nouvelle par ma mère...

Claire Brétécher je pleure

oh merde...



il y a mille raisons qui font qu'aujourd'hui, les autrices sont toutes un peu orphelines...

d'abord c'est un rôle modèle pour nous toutes

une femme qui fait de la brédé!

dans la bibliothèque familiale!

Claire a vraiment été le porte-voix de toute une génération...

c'est très drôle et puis c'est tellement ça

on a toutes quelque chose de Brétécher dans notre trait, notre ton

elle a vraiment laissé sa marque

mais pour moi elle a apporté une chose inestimable par rapport à des collègues de l'époque

ENFIN UNE BD OÙ LA FEMME EST SUJET ET NON OBJET!

et c'est aussi la première BD que j'ai lue où les femmes et les hommes ont la même tronche...

en plus les deux ont presque la même taille... Serait-ce ça, l'égalité?

un jour j'ai failli avoir une crise mystique en la voyant dans un docu de 1977...

Claire Brétécher avait 37 ans!

c'est fou moi aussi j'ai 37 ans

l'âge de la vidéo...

Un jour elle a été imitée aux arts déco de Strasbourg quand j'étais étudiante, j'ai pas osé lui parler...

Tétanisée un peu froide

classe et beauté

(bonjour l'anecdote de merde)

aujourd'hui ça devrait être différent...

hey salut Claire, ça boume?

pas trop frustrée de jamais avoir eu de VRAI grand prix à Angoulême?

JE RIROLE, J'OSERAIS JAMAIS ?

Un très grand merci à Lisa Mandel

Suivez Lisa Mandel dans son année exemplaire sur <https://lisamandel.fr>